

Le « moustique tigre » s'adapte bien !

En 2005, quand l'île de la Réunion a été touchée par une épidémie de chikungunya, les entomologistes (nom technique désignant les spécialistes des insectes) ont observé attentivement le mode de vie du moustique qui disséminait la maladie, le moustique tigre.

Ce moustique originaire d'Asie du Sud-Est était bien connu également sur la côte Est de l'Afrique australe, proche de La Réunion. Jusque-là, il piquait pendant les nuits. Les entomologistes réunionnais ont eu la surprise de constater qu'il avait modifié ses habitudes pour s'adapter à celles de la population, beaucoup plus facile à piquer le jour que la nuit : le moustique tigre s'était donc mis à piquer pendant la journée, surtout au début et à la fin de chaque période diurne.

Les habitudes alimentaires et les zones d'habitat des moustiques tigres ont évolué rapidement :

- Les moustiques tigres femelles (les mâles ne piquent pas) peuvent se nourrir en piquant de nombreuses espèces (chèvres, chiens, volailles, rongeurs, caméléons ...) mais quand elles ont le choix, elles préfèrent les humains.

Le moustique tigre s'est parfaitement adapté au milieu urbain du fait de nombreux endroits où l'eau peut stagner (vieux pneus, etc.).

- Passant d'une ville à l'autre, ces moustiques se sont répandus en Europe et en Amérique.

En France, on l'a vu progresser du sud vers le nord. Apparue d'abord dans les Alpes Maritimes, en provenance de l'Italie, il s'est répandu le long de la méditerranée, puis dans la vallée du Rhône et le Sud-Ouest. On en trouve maintenant dans la moitié nord de la France, en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas.

Source : Open Rome

Le Dico du doc



Adaptation



Ensemble des mécanismes permettant aux êtres vivants de survivre aux changements de leur environnement.

Les mécanismes d'adaptation sont très variés car la nature des changements et surtout leur vitesse d'apparition peuvent être très diverses.

L'adaptation à un changement est d'autant plus difficile que la vitesse de changement est élevée. Il faut souvent du temps pour s'adapter à un changement important. Chez les humains, par exemple, passer du niveau de la mer à une altitude élevée (plus de 5 000 mètres d'altitude) est tout à fait faisable, à condition de procéder par étape et d'avoir le temps de s'acclimater. En revanche, les personnes non entraînées qui montent brutalement en haute altitude sont victimes du « mal des montagnes » et peuvent faire un accident cardiaque.

Dans un grand nombre d'espèces vivantes, les mécanismes biologiques sont le reflet des adaptations successives qui ont permis à l'espèce de continuer à exister.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- | | |
|--------------------|-------------|
| - Grippe | quasi-nul |
| - Bronchiolite | très faible |
| - Inf respiratoire | faible |
| - Gastro-entérite | modérée |
| - Allergie pollens | élevé |

Sources : RNSA, Santé Publique France

Pollens nombreux et variés

Graminées, oliviers, plantain, oseille, orties...



Risque d'allergie *

□ : nul ■ : très faible ■ : faible ■ : moyen ■ : élevé ■ : très élevé

Source : RNSA, pollens.fr